

Les Musées d'Annecy

MUSÉE-CHÂTEAU
PALAIS DE L'ÎLE
MUSÉE DU FILM D'ANIMATION



musée de France



Affiche de l'exposition Illustration : Princes et Princesses, 2000 © Michel Ocelot - Conception graphique : Jeanne Bovier-Lapierre (atelier JBL)

EXPOSITION

Michel Ocelot, artificier de l'imaginaire

Musée-Château d'Annecy
Du 4 juin au 11 octobre 2021

Synopsis

Auteur d'une œuvre conséquente qui bouscule les pratiques courantes de l'animation, Michel Ocelot s'impose comme l'une des figures majeures de cet art.

Ses films sont reconnaissables, entre autres, à leurs compositions élégantes et à leurs décors somptueux, héritage des théâtres en papier de l'imagerie d'Épinal. Ils célèbrent par leur esthétique et leur mise en scène l'artifice de la représentation et le plaisir du spectacle.

Cette première exposition d'envergure dédiée à Michel Ocelot, conçue par les Musées d'Annecy en collaboration avec l'artiste, propose un nouvel éclairage sur son œuvre, trop souvent réduite à l'univers de l'enfance. En effet, sous l'apparente innocence du conte et de l'animation, Michel Ocelot livre une œuvre engagée tant par son discours sur la société que par sa réflexion sur l'art de l'animation.

A travers une sélection d'œuvres tirées principalement de ses archives personnelles, l'exposition met en lumière les multiples sources d'inspirations artistiques de cet artificier de l'imaginaire.

L'exposition en chiffres

- 700 m² d'exposition
- Plus de 400 œuvres originales
- La première grande exposition consacrée à Michel Ocelot

Le parcours de l'exposition

1. L'AUTEUR



Le parcours du cinéaste

L'exposition retrace le parcours de Michel Ocelot par une déambulation libre au travers d'objets, œuvres et documents qui nous font entrer au cœur de la création de l'artiste.

On découvre son enfance heureuse, entre la France et la Guinée. S'y forme son goût pour les cultures du monde, les contes, le dessin et le bricolage.

C'est notamment sa fascination pour le petit théâtre de son père qui apparaît comme fondamentale dans sa conception du spectacle et dans le développement de l'esthétique qui caractérise ses films.

Dès ses études d'art, les travaux de l'artiste révèlent un trait sûr et épuré et introduisent des motifs qui réapparaîtront dans ses films.

Jusqu'au succès de *Kirikou et la sorcière* en 1998, les contraintes financières pèsent sur sa carrière. Cette précarité influence sa manière de réaliser des films. Cette période est pourtant prolifique, grâce au soutien de producteurs comme Yves Rousset-Rouard, Marcelle Ponti et Jacques Rouxel, Jean-François Laguionie et Didier Brunner. Travaillant de façon artisanale à la Fabrique, studio de Jean-François Laguionie dans le Gard, il bénéficie d'une grande liberté artistique et obtient la reconnaissance de la profession.

Les contes

Michel Ocelot renoue avec les fonctions traditionnelles des contes qui, bien avant de devenir un divertissement pour les enfants, servaient à transmettre les codes et les valeurs de la société.

Il détourne les motifs familiers du conte (princes et princesses, métamorphose, fin heureuse...) pour traiter de la violence, de l'intolérance, de l'inégalité et du sexisme.

L'auteur se décrit volontiers comme « cinéaste conteur ». Les personnages de conteurs dans ses œuvres (Théo, le grand-père de Kirikou et Jénane la nourrice d'Azur et mère d'Asmar, le vieux projectionniste de *Ciné-si*, la vieille dame dans « La Griotte ») incarnent la connaissance et la sagesse.

Mais c'est aux enfants que le cinéaste confie sa parole, prenant au pied de la lettre l'idée que « la vérité sort de la bouche des enfants ».

Croyant en leur capacité à transformer la société, les enfants dans l'œuvre de Michel Ocelot, intelligents et courageux, montrent aux adultes une autre voie et plantent les graines du changement.

L'artiste est attaché à dépeindre le réel, mais tient à créer des images enchantées.

Ses compositions s'appuient sur des principes de symétrie qui les rendent harmonieuses, souvent joliment encadrées par des décors végétaux ou des éléments architecturaux qui leur confèrent une dimension théâtrale. La féerie apportée par le scintillement des pierres précieuses, par un ciel étoilé ou des feux d'artifice font partie du répertoire visuel ocelotien.

Pour autant, la création des décors et costumes s'appuie sur de minutieuses recherches documentaires. L'histoire de l'art est également mobilisée pour valoriser dans son œuvre les cultures du monde : les références aux xylographies (gravures sur bois) du Moyen Âge, aux

sculptures africaines, aux estampes du grand maître japonais Katsushika Hokusai ou aux arts décoratifs européens du 18^e siècle.

2. L'APPROCHE DE L'ECRITURE DE MICHEL OCELOT

Ancienne cuisine du château

L'approche adoptée par Michel Ocelot pour l'écriture de *Kirikou et la sorcière* est révélatrice de sa méthode. Comme souvent, c'est la lecture d'un conte traditionnel, en l'occurrence « Mamadou qui n'a pas peur des sorciers » (issu d'un recueil de contes populaires africains), qui l'inspire. L'auteur le réécrit en y inscrivant sa vision du monde.

L'importance accordée à l'histoire dans les films de Michel Ocelot s'observe, entre autres, dans son contrôle absolu de toutes les étapes de l'écriture : le scénario, le story-board et le développement des personnages.

Le story-board apparaît ainsi comme une étape centrale dans l'écriture, premier moment où l'ensemble du film est mis en images. Les différentes actions du récit sont d'abord traduites par de très petites esquisses sur de simples feuilles, laissant entrevoir le potentiel d'un plan avant qu'il figure dans le story-board. Quelle que soit la technique employée pour le film ou son format, ce processus reste inchangé dans la démarche de Michel Ocelot.

Le développement des personnages est également un long travail qui accompagne l'écriture et évolue avec le projet. La conception de Kirikou passe par de nombreuses études avant de figer une apparence, et une palette d'expressions qui le définissent et rendent visibles son identité et sa personnalité.

3. L'ANIMATION

Salles Ritz

Observer l'œuvre de l'artiste par le prisme de ses techniques – papier découpé, dessin animé, animation numérique, techniques mixtes – révèle sa cohérence esthétique et met en lumière les traits caractéristiques de sa facture, sa dimension artisanale.

En expérimentant les techniques et en les pliant à ses principes stylistiques, Michel Ocelot interroge leurs usages courants pour les renouveler, comme il le fait pour l'écriture des contes.

C'est lors de sa première réalisation professionnelle, la série *Gédéon*, d'après les albums de Benjamin Rabier, qu'il met en place sa méthode de travail : production de « patrons » pour la réalisation de pantins articulés et composition de décors par découpes et superpositions.

La technique du papier découpé est perçue à l'époque comme moins « noble » que celle du dessin animé et le cinéaste essuie de ce fait des critiques. En réaction, le choix du papier s'impose pour son premier film personnel *Les 3 inventeurs*.

Ce court métrage, conçu tel un « chef-d'œuvre » de compagnonnage, fait l'éloge du papier que l'auteur magnifie par l'éclairage et la multiplicité de ses utilisations : le plié, le découpé, le froissé, le troué, le déchiré, le brûlé. La pureté du papier blanc et de la dentelle crée un contraste saisissant avec la dureté du récit.

Les 3 inventeurs annonce également l'arrivée des films à silhouettes noires dans le répertoire du cinéaste.

C'est Lotte Reiniger, pionnière allemande de l'animation qui donne à la technique des silhouettes noires ses lettres de noblesse, notamment grâce au long métrage *Les Aventures du prince Ahmed* (1926). Michel Ocelot expérimente cette technique pour la première fois lors d'ateliers destinés aux enfants qu'il anime à Odense, au Danemark. Cette technique permet de réaliser des images très esthétiques en un temps relativement court.

Elle s'accorde également avec les préoccupations du cinéaste quant à la distance entre la représentation de la réalité, et la réalité elle-même : cette distance entre la représentation et la réalité augmente la magie du spectacle tout en soutenant son artifice.

Enfin, comme l'a démontré l'œuvre de Reiniger, il existe une affinité particulière entre l'art de la silhouette et l'univers des contes, que le cinéaste exploite également dans ses films.

En s'appropriant cette technique, Michel Ocelot s'impose comme l'une des figures majeures de l'animation de silhouettes depuis Lotte Reiniger.

La formation graphique de Michel Ocelot et ses études aux États-Unis semblaient le prédestiner à la technique du dessin animé. Il réalise dans les années 1980 deux courts métrages utilisant exclusivement cette technique : *Les Filles de l'égalité* (1981) et *Les 4 vœux* (1986).

A l'exception de ces courts métrages, le dessin animé est généralement utilisé dans les films du cinéaste avec le papier découpé, à l'instar du film *La légende du pauvre bossu* dans lequel Michel Ocelot s'inspire de l'art gothique des 14^e et 15^e siècles : il réduit sa palette de couleurs et n'a pratiquement pas recours aux mouvements de caméra.

C'est le passage de la technique du papier découpé statique à la fluidité du dessin animé qui anime le récit et traduit avec force la délivrance du bossu.

Kirikou et la sorcière est le premier long métrage d'animation de Michel Ocelot. Les décors sont composés d'une succession de plans plats à l'instar de ses films en papiers découpés. Les aplats de couleurs, l'absence de modelé et la place importante accordée à la représentation des personnages de face ou de profil, marquent également cette filiation. Le film comporte enfin des références explicites à la silhouette noire, comme le passage de Kirikou dans les terreaux sombres.

Kirikou hérite également de la méthode développée pour la conception des décors de *Gédéon*, adaptée à la technique du dessin animé : chaque plante est peinte individuellement avec une précision digne d'un naturaliste puis utilisée dans des compositions foisonnantes riches en formes et en couleurs.

Le succès de *Kirikou* donne à Michel Ocelot l'accès à de nouveaux outils. L'artiste est rapidement séduit par les possibilités offertes par le numérique ; de plus, l'autonomie qu'apporte cette technique s'accorde avec sa démarche artistique.

Azur & Asmar démontre à nouveau la capacité de l'artiste à mettre la technique au service de son style. La 2D et la 3D, le plat et le volume, se conjuguent dans le film et introduisent de nouvelles possibilités. Dans *Dragons et princesses* Michel Ocelot se livre ainsi à des expérimentations avec les silhouettes numériques. Enfin dans *Dilili à Paris*, il mêle pour la première fois la photographie au dessin et à l'animation.

Le film *Le Pharaon, le Sauvage et la Maîtresse des Confitures* est actuellement en cours de production. L'exposition en présente des œuvres inédites.

Prêteurs

Michel Ocelot
La Cinémathèque Française

Collaboration

Citia
Opéra de Paris – 3^{ème} Scène

Commissariat d'exposition

Yaël BEN NUN, chargée des collections de cinéma d'animation

Commissariat général

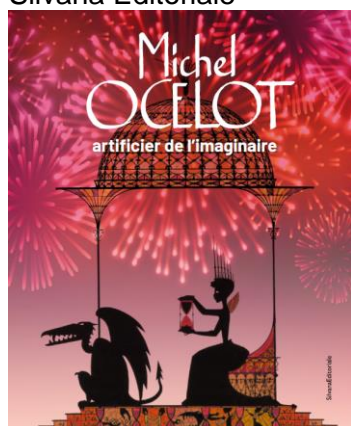
Lionel FRANCOIS, Conservateur en chef des Musées d'Annecy

Graphisme et scénographie

Scénographie : Véronique Dollfus
Conception graphique : Jeanne Bovier-Lapierre (atelier JBL)

Catalogue

Silvana Editoriale



Les Musées d'Annecy
MUSÉE-CHÂTEAU
PALAIS DE L'ÎLE
MUSÉE DU FILM D'ANIMATION



haute
savoie
La Région

La Région
Autonome Rhône-Alpes



LA CINÉMATHEQUE
FRANÇAISE

ANNECY
FESTIVAL

60
1960 - 2020
ANNECY
FESTIVAL

ANNECY

En parallèle de l'exposition « Michel Ocelot, artificier de l'imaginaire », le Musée-Château est heureux d'accueillir dans la cour du monument une exposition du Centre national du cinéma et de l'image animée.

Il s'agit de la première exposition d'envergure en plein air du Musée-Château. 14 panneaux de 12 mètres carré transforment la cour d'honneur du monument historique une véritable salle d'exposition à ciel ouvert. Une première à ne pas manquer !

Bonjour l'animation ! 60 ans d'images animées



**Cour du Musée-Château d'Annecy
Du 5 juin au 31 octobre 2021**

A l'occasion du 60e anniversaire du Festival international du film d'animation, le Musée-Château d'Annecy accueille une exposition du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Depuis 60 ans l'animation française connaît un essor sans pareil : les talents français sont reconnus mondialement, les œuvres cinématographiques et audiovisuelles, mais aussi les jeux vidéo, connaissent un grand succès, aussi bien sur le plan national qu'international. Cette exposition évoque en 12 dates clés 60 ans d'animation, de la création du festival international du film d'animation d'Annecy à l'utilisation des nouvelles technologies, tout en retraçant les étapes et évolutions de la fabrication d'un film d'animation.

- 1960** L'animation choisit Annecy
- 1968** Toute la France pompe avec les Shadoks
- 1974** Un studio à la française : le studio Idéfix
- 1983** Pleins feux sur le court métrage
- 1985** Entrée en scène des séries TV
- 1995** La publicité s'affiche
- 1998** La déflagration « Kirikou »
- 2002** La révolution des technologies numériques
- 2006** Les lapins crétiens attaquent !
- 2012** L'animation, c'est un métier !
- 2015** Les pantomimes lumineuses reconnues par l'Unesco
- 2020** L'animation aujourd'hui, **une filière dynamique et attractive**

Contact presse CNC :

Vivien Plagnol

Vivien.plagnol@cnc.fr

01 44 34 34 76



Autour de l'exposition « Michel Ocelot, artificier de l'imaginaire »

LES SAMEDIS CREATIFS

Découvrez autrement les collections des Musées d'Annecy. Une visite guidée de 45 minutes suivie d'un temps d'atelier animé par un professionnel pour découvrir une technique. Un temps d'échange et d'expérimentation qui vous montreront les œuvres sous un autre jour.

Cinéma d'animation : suivez le mouvement !

Visitez l'exposition temporaire sur l'œuvre de Michel Ocelot, le créateur de *Kirikou*. Explorez les techniques utilisées par le réalisateur et découvrez comment il utilise l'enfance et le conte pour transmettre des messages pour les petits et les grands. En atelier, créez un jouet d'optique et revenez aux bases de l'animation d'images.

Samedi 12 juin

- Horaire : 10h et 14h
- Tarif : 20 € par personne.
- Tarif jeune (13-18 ans) 7€.
- Gratuité jusqu'à 12 ans (les enfants doivent être accompagnés d'un adulte).
- Durée : 2h environ

*Atelier à partir de 12 ans animé par un professionnel. Matériel fourni.
Selon la jauge en vigueur, sur inscription sur reservation.animations@annecy.fr*

PROJECTION DE COURTS METRAGES

Mardi 15 juin

Une programmation de courts métrages réalisés par Michel Ocelot sélectionnés par l'artiste.

Les films : *Les 3 Inventeurs, Beyond Oil, La Légende du Pauvre Bossu, Icare, La Belle Fille et le Sorcier, Le Prince des Joyaux, Bergère qui danse, Les 4 Vœux.*

La projection se tiendra dans la grande salle du Musée-Château d'Annecy à partir de 18h30 (durée : environ 1h30).

Public : à partir de 7 ans.

Sur inscription sur reservation.animations@annecy.fr, dans la limite des places disponibles.

VISITE FAMILLE DE L'EXPOSITION

Du 12 juillet au 16 août, les lundis à 14h30 :

12/07, 19/07, 26/07, et 02/08, 9/08, 16/08

- Environ 1h30
- Compris avec le billet d'entrée, dès 6 ans
- Dans la limite des places disponibles.

Dans le respect des gestes barrières, faites des jeux en famille, parcourez l'œuvre de Michel Ocelot à travers ses personnages fétiches et les techniques qu'il utilise.

Une visite accessible dès 6 ans qui propose des temps de partage dans l'exposition entre adultes et enfants.

Visuels presse

Contactez anne.lebellec@annecy.fr



1 : Pantins articulés sur décor

Papier noir et feuilles colorées
Prince et Princesse, Ciné Si, 1989

Princes et princesses, 2000 © Michel Ocelot
Cliché Denis Vidalie



2 : Exercice d'illustration

Gouache et collage sur papier cartonné
Années 1960 © Michel Ocelot

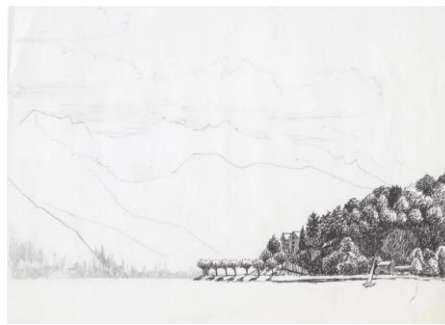
Cliché Denis Vidalie



3 : Le père inventeur dans sa montgolfière, silhouette sur décor

Papier canson et dentelle à pâtisseries
Les 3 Inventeurs, 1979

Les 3 Inventeurs, 1979 © Michel Ocelot
Cliché Denis Vidalie



4 : Croquis du lac d'Annecy

Encre sur papier
Festival d'Annecy 1977
© Michel Ocelot



5 : Kirikou et Karaba, dessin préparatoire

Crayon et photocopie sur papier
Kirikou et la sorcière, 1998.

Kirikou et la Sorcière 1998 © Michel Ocelot



6 : Le Prince volant, cel set-up Papier, adhésif coloré, cellulo, gouache, encre, photocopie sur cellulo et sur papier. La Princesse insensible, épisode 6 : Le Prince volant, 1984
Collection du Musée-Château d'Annecy

La Princesse Insensible, 1984 © Michel Ocelot
Cliché Denis Vidalie

Renseignements pratiques

Musée-Château d'Annecy

1 place du Château
74000 Annecy

musees.annecy.fr

OUVERTURE DE L'EXPOSITION

Du 4 juin au 11 octobre 2021

La période et les modalités d'ouverture sont conditionnées aux mesures gouvernementales de confinement des musées en période de Covid19.

Horaires du musée - Été 2021

Tous les jours sauf le mardi

En juin : 10h30-13h et 14h-18h

A partir de juillet : 10h30-18h

TARIFS

- Plein tarif : 5.50 €
- Tarif réduit : 3 €
- Gratuit - 12 ans et lycéens carte M'RA
- Gratuit pour tous lors des « dimanches gratuits » : premier dimanche du mois, d'octobre à mai.
- Billet jumelé Château d'Annecy et Palais de l'Île : 7.20 €
- Pass expo à 20 € : valable un an, il donne accès aux 3 lieux (Château d'Annecy, Palais de l'Île, Musée du film d'animation) et à la Turbine Science. Réservé aux habitants d'Annecy Commune Nouvelle.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux #museesannecy #chateaudannecy #Ocelot



@MuseesAnnecy



@ChateauAnnecy